

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 8 (1943)

Heft: 119

Artikel: Où en est la production allemande?

Autor: H.K.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-733665>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'Avis » de Neuchâtel. Ce service, sorte d'Institut Gallup français et créé pour faire connaître aux « gouvernements, services publics et chefs d'entreprises » l'opinion nationale sur un sujet déterminé, a déjà procédé à un certain nombre de sondages, sur « les causes de la dénatalité », « l'opportunité de la journée de travail continu » et sur « les probabilités de succès d'une campagne de récupération des déchets textiles ». Les bons résultats des mesures prises à la suite de ces enquêtes ont confirmé la valeur des pronostics établis.

Lors de l'enquête sur le cinéma, on posera à Monsieur et Madame Tout-le-monde une quinzaine de questions dont voici quelques-unes :

« Êtes-vous allé au cinéma depuis l'armistice ? Dans l'affirmative, y êtes-vous allé la semaine passée, ou depuis un mois, ou depuis un an ? Quelle est la dernière salle où vous vous êtes rendu ? Est-ce pour vous une salle habituelle ? Assistez-vous aux projections de films pour « tuer le temps » et vous distraire ? Ou bien y assistez-vous pour voir projeter un film déterminé que vous aimez pour lui-même ? »

On a volontairement écarté de la consultation les mineurs de moins de 18 ans comme « manquant d'expérience », et de même les milieux ruraux qui ne fréquentent autant dire jamais les salles de projection. L'enquête s'adressera donc exclusivement aux *adultes des centres urbains*.

En s'inspirant des expériences du « Gallup Institute », le service français fait porter son enquête « non pas sur la totalité du public, mais sur une fraction convenablement choisie de ce public considérée

comme échantillon ». Il a semblé aux organisateurs de l'enquête « qu'un groupe de 20.000 personnes dissimulées sur l'étendue urbaine du territoire français suffirait comme prélèvement humain. Ces vingt mille enquêtes ont été réparties en cinq groupes égaux : habitants de Paris, de la Seine, d'un département de la zone occupée, d'un autre de la zone autrefois libre (Lyon a été choisi), et enfin de Marseille.

« A l'intérieur de chacune de ces conscriptions géographiques les quatre mille individus retenus ont été à leur tour répartis selon des règles proportionnelles à la densité démographique des arrondissements. Enfin, à l'intérieur de chaque groupe de base les noms des consultés ont été tirés au sort dans les mairies à l'aide des fichiers établis pour les cartes d'alimentation. Aucun choix préalable ne vient donc fausser le jeu de cette consultation restreinte dont les organisateurs prétendent avec raison qu'elle donne une idée aussi exacte que possible de l'opinion générale du pays.

« Pour interroger ces vingt mille Français et Françaises, le « Service des sondages » dispose d'un certain nombre d'enquêteurs spécialistes répartis dans les principaux centres économiques du pays. A Paris on en compte trente-cinq qui peuvent chacun effectuer une dizaine d'enquêtes par jour. Le temps nécessaire pour mener à bien une consultation est en général d'environ un mois, ce qui s'explique par la complexité de la tâche dévolue aux enquêteurs. Ceux-ci ne doivent autant que possible interroger leurs « éprouvettes » qu'en tête-à-tête et de préférence à leur domicile. »

Où en est la production allemande ?

(Informations de notre correspondant berlinois H. K.)

Fin février, 24 films du programme de production 1942/43 ont été achevés et autorisés par la censure. Nous en rappelons ici les titres et les sociétés de production :

Ufa : « Hab mich lieb », « Liebesgeschichte », « Geheimnis Tibet ».

Tobis : « Der grosse Schatten », « Meine Frau Therese », « Meine Freundin Josephine », « Altes Herz wird wieder jung », « Romanze in Moll ».

Terra : « Dr. Crippen an Bord », « Wir machen Musik », « Der Seniorchef », « So-phienlund ».

Bavaria : « Einmal der liebe Herrgott sein », « Ein Zug fährt ab », « 5000 Rm. Belohnung », « Der Hochtourist », « Der dunkle Tag ».

Wienfilm : « Zwei glückliche Menschen ».

Berlinfilm : « Stimme des Herzens », « Liebeskomödie », « Ein Walzer mit Dir », « Gefährtin meines Sommers », « Karneval der Liebe ».

Pragfilm : « Himmel, wir erben ein Schloss ».

D'autre part, les 66 films suivants étaient alors en travail :

Pragfilm : « Liebe, Leidenschaft und Leid », « Die Jungfern vom Bischofsberg », « Das schwarze Schaf », « Schicksal am Strom ».

Berlinfilm : « Grosstadtmelodie », « Fahrt ins Abenteuer », « Ein Mann für meine Frau », « Die beiden Schwestern », « Wildvogel ».

Wienfilm : « Späte Liebe », « Das Ferienkind », « Frauen sind keine Engel », « Die kluge Marianne », « Reise-Bekanntschaft », « Am Vorabend... »

Bavaria : « Paracelsus », « Johann », « Der unendliche Weg », « Peterle », « Die schwache Stunde », « Der Spiegel der Helena », « Tonelli », « Reise in die Vergangenheit », « Man rede mir nicht von Liebe ».

Terra : « Ich vertraue dir meine Frau an », « Wenn die Sonne wieder scheint », « Der ewige Klang », « Wenn der junge Wein blüht », « Liebespremiere », « Musik in Salzburg », « Gabriele Dambrone », « Geliebter Schatz ».

Tobis : « Das Bad auf der Tenne », « Lache Bajazzo! », « Der Floh im Ohr », « Kohlhiels Töchter », « Die Wirtin zum Weissen Rössl », « Fritze Bollmann wollte angeln... », « Die Philharmoniker », « Akrobat sch-ö-ö-n! »,

« Tolle Nacht », « Kollege kommt gleich », « Wie erziehe ich meinen Mann? », « Plädoyer », « Spiel um Mitternacht », « Tiefland », « Titanics ».

Ufa : « Münchhausen », « Immensee », « Der kleine Grenzverkehr », « Du gehörst zu mir », « Familie Buchholz », « Die Gattin », « Der 5. Juni », « Germanin », « Die Nacht ohne Abschied », « Besatzung Dora », « Damals... », « Opfergang », « Zwischen Nacht und Morgen ».

Suivent quelques productions des maisons de moindre importance : « Panik » (Märkische Filmgesellschaft); « Alles aus Liebe » (Adler); « ... und die Musik spielt dazu » (Urban); « Abenteuer im Grand-Hotel » (Herzog); « Tragödie einer Liebe » und « Wiener Mädels » (Siegelmonopol).

La nouvelle production s'oriente, comme l'indiquent déjà ces titres, vers la comédie. On évite les tragédies et drames passionnels et donne la préférence aux sujets gais.

L'heureux développement de la production suédoise

(De notre correspondant particulier.)

Il est quelque peu surprenant que le nombre des films suédois projetés en 1942 n'ait pas augmenté depuis l'année précédente, bien que les producteurs aient annoncé tant de projets et qu'ils aient inauguré de nouveaux ateliers. Mais vu l'amélioration de la qualité, 34 films ont suffi... car cette amélioration a amené une forte prolongation de la durée de projection. On ne se contente plus des productions à bon marché et d'une valeur uniquement commerciale, mais on s'attaque à des sujets intéressants que l'on n'aurait pas osé proposer à un producteur, il y a quelques années.

Une enquête, à la manière de Gallup, portant sur le meilleur film de l'automne dernier a d'ailleurs révélé que les soi-disants « films à problème » sont les plus populaires ! 102 films au total ont été nommés, en première place « Waterloo Bridge », qui a réuni 8 % de toutes les voix ; suivent le film suédois « La Clinique Jaune » avec 7,5 %, « Qu'elle était verte ma Vallée » avec 5 %, et « Gone With the Wind » avec 4 %. En conséquence, la production suédoise offre cette saison beaucoup de films psychologiques, dont nous citons notamment « Femmes en Prison », interprété dans la plupart des rôles par des jeunes acteurs ; « Nuit au Port », joué exclusivement par des jeunes, et « Katrina » d'après le roman bien connu de Saldinen. Un autre film encore va trouver beaucoup d'attention, et cela non seulement en Suède : le film sur Grieg, tourné à l'occasion du 100^e anniversaire de la naissance du maître norvégien.

Avec un vif intérêt, on attend la nouvelle production de la *Svensk-Filmindustri*, placée désormais sous la direction artistique de Victor Sjöström. L'engagement du